

## 17<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - C

(Genèse 18, 20-32 ; Colossiens 2, 12-14 ; Luc 11, 1-13)

Extrait du Pape Léon XIV – Message - 27 juillet 2025

par l'abbé Charles Fillion

27 juillet 2025

Frères et sœurs, nous célébrons aujourd'hui, la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées. Le Jubilé que nous vivons en cette année nous aide à découvrir que l'espérance est toujours source de joie, à tout âge. L'Écriture Sainte présente divers cas d'hommes et de femmes déjà avancés en âge que le Seigneur implique dans ses plans de salut. Prenons Abraham et Sara qui, avancé en âge, ont eu du mal à croire la parole de Dieu qui leur promet un fils. L'impossibilité d'engendrer semble avoir fermé leur regard d'espérance sur l'avenir.

La vieillesse, la stérilité, le déclin physique semblent éteindre les espérances de vie et de fécondité de tous ces hommes et femmes. Et pourtant, chaque fois, face à une réponse apparemment évidente, le Seigneur nous surprend par une intervention salvatrice.

Dans la Bible, Dieu montre à plusieurs reprises sa providence en s'adressant à des personnes âgées. C'est le cas de Moïse, appelé à libérer son peuple alors qu'il avait quatre-vingts ans (cf. *Ex* 7, 7). Par ces choix, il nous enseigne que, à ses yeux, la vieillesse est un temps de bénédiction et de grâce et que les *personnes âgées sont* pour lui *les premiers témoins de l'espérance*. Le fait que le nombre de personnes âgées soit aujourd'hui en augmentation devient alors pour nous un signe que nous sommes appelés à discerner, afin de bien lire l'histoire que nous vivons.

La vie de l'Église et du monde ne peut être comprise qu'à la lumière du passage des générations. En effet, la personne âgée nous aide à comprendre que l'histoire ne s'épuise pas dans le présent, mais qu'elle se déroule vers l'avenir. S'il est vrai que la fragilité des personnes âgées a besoin de la vigueur des jeunes, il est tout aussi vrai que l'inexpérience des jeunes a besoin du témoignage des personnes âgées pour projeter l'avenir avec sagesse. Combien de fois nos grands-parents ont-ils été pour nous un exemple de foi et de dévotion, de vertus civiques et d'engagement social, de mémoire et de persévérance dans les épreuves ! Ce bel héritage, qu'ils nous ont transmis avec espérance et amour, sera toujours motif de gratitude et un appel à la persévérance.

Depuis ses origines bibliques, le Jubilé a toujours été un temps de libération : les esclaves étaient affranchis, les dettes effacées, les terres rendues à leurs propriétaires d'origine. C'était un moment de restauration de l'ordre social voulu par Dieu, où les inégalités et les oppressions accumulées au fil des ans étaient réparées. Jésus renouvelle ces événements de libération lorsqu'il proclame, dans la synagogue de Nazareth, la bonne nouvelle aux pauvres, la vue aux aveugles, la libération des prisonniers et le retour à la liberté pour les opprimés.

En regardant les personnes âgées dans cette perspective jubilaire, nous sommes nous aussi appelés à vivre avec elles une libération, surtout de la solitude et de l'abandon. Cette année est le moment propice pour y parvenir : la fidélité de Dieu à ses promesses nous enseigne qu'il y a une béatitude dans la vieillesse, une joie authentiquement évangélique, qui nous demande d'abattre les murs de l'indifférence dans lesquels les personnes âgées sont souvent enfermées. Nos sociétés, partout dans le monde, trop souvent laissent à l'écart et à l'oubli une partie si importante et si riche de leur tissu social.

Face à cette situation, un changement d'attitude s'impose. Nous sommes tous appelé à rendre visite aux personnes âgées, en créant pour elles et avec elles des réseaux de soutien et de prière, qui puissent donner espoir et dignité à ceux qui se sentent oubliés. L'espérance chrétienne nous pousse toujours à oser davantage, à voir grand, à ne pas nous contenter du *status quo*. Cela devrait nous inciter à œuvrer pour un changement qui redonne aux personnes âgées estime et affection.

Rendre visite à une personne âgée est une manière de rencontrer Jésus qui nous libère de l'indifférence et de la solitude. Peut-être, surtout si notre vie est longue, serions-nous tentés de regarder en arrière plutôt que vers l'avenir. Pourtant, comme l'a écrit le Pape François lors de sa dernière hospitalisation, « nos corps sont faibles, mais rien ne nous empêche d'aimer, de prier, de donner de nous-mêmes, d'être les uns pour les autres, dans la foi, des signes lumineux d'espérance » (*Angélus*, 16 mars 2025). Nous avons une liberté qu'aucune difficulté ne peut nous enlever : celle d'aimer et de prier.

Tous, toujours, nous pouvons aimer et prier. Le bien que nous voulons pour nos proches – notre conjoint avec qui nous avons passé une grande partie de notre vie, nos enfants, nos petits-enfants qui réjouissent nos journées – ne s'éteint pas lorsque nos forces dépérissent. Au contraire, c'est souvent leur affection qui réveille nos énergies, nous apportant espoir et réconfort.

Ces signes de vitalité de l'amour, qui ont leur racine en Dieu lui-même, nous donnent du courage et nous rappellent que « même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Co 4, 16). En tant que personnes âgées, persévérons avec confiance dans le Seigneur. Laissons-nous renouveler chaque jour par la rencontre avec Lui, dans la prière et dans la sainte messe. Transmettons avec amour la foi que nous avons vécue pendant tant d'années, dans notre famille et dans nos rencontres quotidiennes. Louons toujours Dieu pour sa bienveillance, cultivons l'unité avec nos proches, ouvrons notre cœur à ceux qui sont éloignés et, en particulier, à ceux qui sont dans le besoin. Nous serons des signes d'espérance, à tout âge. Oui, soyons des Pèlerins d'espérance.